

Cahier Pédagogique

Fiches ressources pour le cycle 3 et le cycle 4



Les valeurs fondamentales

Excellence

Cette valeur signifie donner le meilleur de soi-même, sur le terrain de jeu ou dans le monde professionnel. L'important n'est pas de gagner, mais de participer, de progresser en fonction de ses objectifs personnels, et de jouir de l'association saine d'un corps, d'un esprit et d'une volonté solides.

Amitié

Cette valeur est au coeur même du Mouvement olympique. Elle nous encourage à percevoir le sport comme un outil de compréhension mutuelle entre les individus et les peuples du monde entier.

Respect

Cette valeur inclut le respect de soi-même et de son corps, des autres, des règles et des règlements, du sport et de l'environnement. Directement lié au sport, le respect signifie fair-play, lutte contre le dopage et contre tout ce qui est contraire à l'éthique

Remerciements aux professeurs :

Kamel BENARICHA

Professeur EPS

Christian CORDIER

Professeur EPS

Marianne HASSID

Conseillère Pédagogique 1^{er} degré

Léna PAICHELER

Professeur documentaliste

Bouchra SLIMANI

Professeur de lettres modernes

Edito

La rencontre, l'inclusion, le partage, l'effort, la persévérance, la différence, l'empathie, l'éthique...

Quand tout ou partie de ces mots traversent l'évènement sportif le plus important de l'histoire du sport...

Quand le stade devient le cœur du monde ou chacun respire au rythme de l'exploit...

Quand deux sportifs se confrontent puis se rencontrent dans leurs différences, dans leurs histoires, dans leurs valeurs...

Le terrain de sport devient alors le terrain de l'amitié, de l'excellence et du respect.

Comme d'autres, ce film contribue à mieux interpréter les enjeux d'hier et d'aujourd'hui quand il s'agit de « vivre ensemble ». Il permet de comprendre que la valeur de l'adversaire favorise la grandeur de l'exploit sans pour autant rechercher l'opposition. C'est de la confrontation, de la collaboration, de la discussion que peuvent naître et se développer des valeurs de fraternité qui contribuent à une construction saine de l'estime de soi, de la reconnaissance de l'autre, du respect de chacun.

L'histoire de Jesse OWENS témoigne de cela.

Luc Dayan, en produisant ce film nous donne l'opportunité de faire discuter les élèves sur les fondations d'une société civique et citoyenne. Le travail collaboratif mené en partenariat avec le Comité Départemental Olympique et Sportif et l'Académie de Créteil offre une vie didactique et pédagogique à « des images qui parlent plus que de longs discours » comme aime à le dire Denis MASSEGLIA, Président du Comité National Olympique et Sportif Français.

Ce cahier pédagogique réalisé par des enseignants de l'académie de Créteil accompagne les équipes éducatives pour donner du sens aux images et favoriser la discussion entre pairs. Sans être prescriptif, il précise certaines modalités pour servir de guide tout en laissant l'activité pédagogique se développer dans la classe en amont et après la séance.

Proposé aux cycles 3 et 4, nous avons souhaité l'associer à l'expérimentation du dispositif PhiloJeunes (UNESCO) qui vise le développement d'un programme d'Education aux valeurs démocratiques et civiques avec le dialogue philosophique pour les jeunes de 5 à 16 ans. C'est à ce titre, que vous trouvez certains documents dans le cahier mais qui ne sont en rien exhaustifs ; aussi est-il important de les compléter par les productions en ligne sur Eduscol et le site de l'UNESCO.

Gageons que le sport soit un bel ambassadeur de valeurs sociales fondatrices qui favorisent une amélioration significative du climat scolaire et un impact positif sur l'inclusion et la persévérance scolaire.

C'est l'ambition qui nous anime dans ce projet.

Jean Marc SERFATY

Inspecteur d'Académie
Inspecteur Pédagogique Régional

Christian LOPES

Président du Comité Départemental
Olympique du Val de Marne

Sommaire

- Module Pédagogique : Parcours autour des valeurs de l'olympisme	3
- Eduscol	4
- Cycle 4 :	8
Guide du professeur documentaliste Exemple d'une mise en œuvre	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	9
DOSSIER ENSEIGNANT	
Pistes de travail pour des CM2/6 ^{ème} et questions/réponses	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	21
DOSSIER ELEVES AVANT LA PROJECTION DU FILM	
CM2/6 ^{ème}	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	23
DOSSIER ELEVES APRES LA PROJECTION DU FILM	
CM2/6 ^{ème}	
- Animer une discussion à visée philosophique en classe	31
- Problématiser : différences	35

Module Pédagogique :

Parcours autour des valeurs de l'olympisme

Ce module pédagogique peut prendre la forme d'une contextualisation historique avant le film menant à un débat.

C'est aussi l'occasion d'un travail d'étayage de la réflexion des élèves afin d'aboutir à une discussion approfondie. C'est dans ce sens que la proposition suivante est construite.

Un projet pédagogique et des enjeux.

***Travailler en équipe pédagogique** autour d'un objet concret.

Piloté par le/la Professeur(e) documentaliste, une équipe construit chaque étape du module qui peut prendre plusieurs formes (EPI, événement de l'établissement, ...).

***Croiser, approfondir, rendre vivants les savoirs et les faire résonner.**

En partant des disciplines et des programmes, des acquisitions sont choisies pour étayer la réflexion des élèves, par exemple : Lettres (processus d'émancipation vocabulaire des valeurs, expression d'un point de vue), Histoire Géographie (contextuel), EPS (confrontations, effort, culture olympique), Recherche documentaire (méthodologie, problématisation).

***Développement de l'esprit Critique, du contextuel à la pensée et l'émotion.**

Partir d'un support fictionnel abordant des faits, implique d'analyser les intentions des auteurs, de discerner le réel du fictionnel, de questionner les choix artistiques. Il sera intéressant d'amener les élèves à s'interroger non seulement sur les valeurs abordées, mais aussi sur la manière dont elles sont mises en scène.

***Construction d'une pensée complexe : SpectActeur.**
Un travail sur l'altérité et les dilemmes permettra de développer la capacité à sortir de son ressenti et de ses émotions, dans un processus de conceptualisation par la distanciation.

Des étapes pour organiser le projet

A - Un temps de travail pour définir des objectifs :

à partir d'échanges et de regards croisés autour du film, identification des éléments de programme dans chaque discipline, des enjeux de formation, des acquisitions visées.

Choix de la tâche finale : Epi, affiches, discussion...

Choix des outils : recherche documentaire, questionnement de la discussion, dilemmes, contexte historique.

Choix du calendrier : Répartition des rôles, organisation des séquences préparatoires, de la recherche documentaire.

B - Préparation avec les élèves :

- Expliciter le déroulement, les objectifs, la tâche finale ou tâche complexe
- Entrées disciplinaires (questions de la différence, de la race, de la compétition noble...)
- Préparation au débat ou à la discussion à visée philosophique et démocratique (rôles de la Dvdp), EMC sur l'humanisme, présentation de l'œuvre, dilemmes du film, préparation d'une grille de lecture)

C - Visionnage du film :

***Contextualisation historique** mais aussi du travail de l'élève spectateur autour de 3 « Questions-étapes » :

- ⇒ Qu'ai-je **ressenti** ? : j'ai aimé, je n'ai pas aimé, pourquoi ?
- ⇒ Comment pourrais-je **résumer** en dégagant 2 ou 3 axes ? Ce que je retiens.
- ⇒ Posons une **question** à laquelle le film répond (...ou).

***Après la diffusion du film :**

Discussion par petit groupe en suivant les trois « Questions-Etapes » (15 minutes)

possibilité de faire une fiche réponse, le travail par groupe permettant de construire une affiche

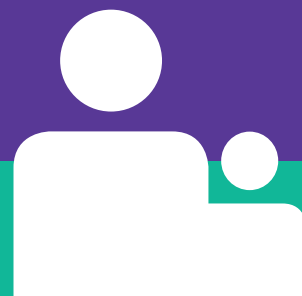
- affichage et présentation des réponses en commun, discussion autour des définitions
- choix collectif d'une des questions pour problématiser
- Mise en Communauté de recherche, rappel des règles et des rôles dans une discussion.
- Début de la discussion.

***Réinvestissement :**

A partir des choix de l'équipe pédagogique, de nombreux éléments peuvent succéder à ce travail central ou final. Les traces écrites et les synthèses sont intéressantes à réutiliser.

Documents d'accompagnement :

- * Accompagnement en Cycle 3
- * Fiche Eduscol « discussion à visée philosophique »
- * Guide du professeur documentaliste
- * Animer une discussion à visée démocratique et philosophique en classe



La discussion à visée philosophique (DVP) ou oral réflexif

1. Principes invariants

Définition

La DVP appartient à la catégorie des débats réglés. Cette approche, tant dans sa démarche que dans les apprentissages qu'elle met en jeu, relève d'un type particulier d'oral réflexif (qui n'exclut aucunement le recours à l'écrit).

La DVP ou oral réflexif a pour objet de réfléchir au sens des choses, en dehors de toute prise de décision et sans viser l'action. De façon générale, cette réflexion implique de sortir de soi-même, de partager les questions existentielles dans le temps et l'espace pour penser notre condition humaine dans ce qui fonde notre rapport au monde, aux autres...

Elle a pour moyen ce qui nous est commun et nous relie à tous les autres : l'universel de la raison.

La DVP se distingue donc, par ses objectifs, d'autres formes de débats réglés, notamment :

- le conseil de vie de classe ou conseil d'élèves dans lequel les élèves vont apprendre à gérer l'espace commun de façon démocratique : fonctionnement de la classe (élaboration des règles de vie, règlement des conflits) ; dont l'enjeu est l'action, la prise de décision et l'engagement dans une collectivité ;
- l'espace de parole pour se dire (souvent effectué dans le cadre des Rased avec le psychologue scolaire) en tant que la psychologie s'adresse à chacun de nous en ce qui nous différencie de tous les autres, vise ce que nous avons d'unique à travers une histoire particulière, déterminée dans le temps et l'espace, des préoccupations et des désirs personnels (l'affect).

Cela implique que la DVP n'est ni un apprentissage de la démocratie, ni un lieu de parole. L'exigence visée, la règle implicite qui régit l'échange, est l'accès à la pensée en ce qu'elle ouvre vers l'universel : ce qui vaut pour tout autre que moi. Cela exclut donc la simple juxtaposition des opinions comme la simple expression du « moi je ».



Enjeux pour l'EMC

Cycle 2

- **La règle et le droit : 1-b** – Respecter les autres et les règles de la vie collective. Participer à la définition de règles communes dans le cadre adéquat.
- **1-c** – Comprendre que la règle commune peut interdire, obliger, mais aussi autoriser.

Cycle 3

- **La sensibilité : 2-a** – Respecter autrui et accepter les différences.
- **La règle et le droit : 1-b** – Respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes.
- **Le jugement : 2** – Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt collectif.

Cycle 4

- **Le jugement : 1-b** – Comprendre les enjeux de la laïcité (liberté de conscience et égalité des citoyens).

Objectifs d'apprentissages pour les élèves (connaissances, capacités, attitudes)

- 1. L'examen des opinions :** c'est apprendre à penser sa pensée, à réfléchir son savoir. D'où ce que je sais ? Quelle est la valeur rationnelle de mes idées ? jusqu'où peuvent-elles valoir pour d'autres que moi
- 2. La mise à jour d'un problème :** c'est apprendre à distinguer la question du problème dont le traitement est complexe et peut contenir en même temps le oui et le non comme possibles. Il s'agit de comprendre les enjeux de la question de départ, d'explicitier ce qu'elle comporte d'implicite, ce qu'elle induit aussi... afin de trouver une formulation qui permette son analyse.
- 3. L'argumentation :** c'est apprendre à penser la difficulté dans un effort de cohérence rationnelle du discours. Il s'agit d'expliquer les raisons de notre discours à travers le développement d'exemples, de contre-exemples, d'hypothèses... en utilisant différents types de raisonnements (hypothético-déductif, inductif, par l'absurde...). Construire une argumentation, à travers la confrontation des idées, donne du sens à un discours, permet d'analyser des intuitions de telle sorte qu'elles puissent acquérir une valeur rationnelle.
- 4. La conceptualisation :** c'est passer du mot à l'idée. Un apprentissage réussi du langage permet d'utiliser un mot juste en situation. Il ne s'agit pas seulement de dire ce que l'on pense mais surtout de penser ce que l'on dit.
La conceptualisation sert à retracer les différentes pistes entrevues afin d'arriver à clarifier certaines distinctions simples, mais essentielles à la compréhension de la thématique, qui s'affineront au fur et à mesure des problématiques.



2. Démarches

Il y en a trois, incontournables même si elles peuvent s'adapter à l'âge des élèves. Par exemple, au cycle 2, elles peuvent s'effectuer dans la même séance (30 min environ) et au cycle 3, elles peuvent constituer 3 séances (de 30 à 45 min) d'une même thématique.

- 1. Explorer des idées :** permettre aux élèves d'identifier la source de leurs représentations (d'où sais-je ce que je sais ?), d'en interroger leur valeur (est-ce vrai seulement parce que c'est mon père qui le dit ?) et de les confronter à celles des autres.
- 2. Confronter ses idées :** dans la confrontation des représentations, les élèves sont amenés à trier, classer, à repérer les différents éléments qui fondent leurs discours. Ce travail de la langue comme lieu d'émergence de la pensée s'effectue soit à partir des mots (leur polysémie nous met d'emblée devant un embarras ; questionner l'implicite, l'ambiguïté du sens est nécessaire si on veut permettre aux élèves une analyse critique du sens commun), soit à partir de distinctions sur le sens des mots qui mettent en œuvre l'opposition ressemblance-différence. Plus les élèves seront en mesure de faire ces distinctions, plus ils sauront qualifier leur expérience et lui donner sens en organisant ce qui, au départ, est confus.
- 3. Structurer ses idées :** par une recherche commune de sens. C'est structurer la pensée pour passer du particulier au général. Si nos expériences sont différentes, nos interrogations sont-elles pour autant irréductibles les unes aux autres ou pouvons-nous les analyser en repérant quelques invariants communs ?

3. Conditions de réussite

Rôle de l'enseignant

La pratique d'une DVP s'inscrivant dans le cadre de la classe, le maître ne change pas de statut lors de cette activité. Son rôle est essentiel à plusieurs niveaux :

- 1. en amont, la préparation :** il s'agit plutôt de clarifier la ou les notions sous-jacentes au thème, les présupposés de la formulation choisie, de comprendre les distinctions fondamentales qui permettent d'approfondir la réflexion, de repérer diverses entrées possibles et de comprendre les enjeux qui en découlent... Bref, de maîtriser autant que faire se peut, à son niveau, la notion qui sera discutée en classe avec les élèves. Le sérieux de la préparation conditionne donc la qualité de réflexion des élèves eux-mêmes.
- 2. pendant les 3 étapes :** l'étayage langagier ou guidage. Toute la pertinence du guidage consistera, non pas à amener un groupe à un point donné, mais à l'accompagner jusqu'où il est capable d'aller. Le seul objectif du guidage est d'amener un groupe à tracer son propre itinéraire en l'aidant à le baliser, en le rendant perceptible grâce à des repères qui apparaîtront comme des résultats momentanés. Il concerne uniquement le fond, c'est-à-dire le contenu de la discussion.

- **la reformulation** : reformuler, c'est mettre en évidence des éléments exploitables qui feront progresser la discussion. Elle permet de recentrer l'attention sur l'objet du débat et oblige les élèves à ne pas se contenter de réponses approximatives mais à approfondir leur pensée, à la développer, à affiner certaines distinctions... ce qui a pour effet parfois de les mettre face à des contradictions, des idées ou des interrogations nouvelles. L'enseignant joue ici le rôle de tiers qui libère les plus timides (ou en retrait) des influences personnelles des leaders. Chaque intervention acquiert ainsi un même statut, les réflexions, les idées devenant propriété du groupe lui-même.
- **les récapitulations intermédiaires des idées tout au long de la discussion** : elles offrent la possibilité de faire le point sur les idées émises, de donner sens aux exemples (souvent juxtaposés) en les généralisant, ou encore d'ouvrir d'autres pistes de réflexion, de comprendre où on en est. Ces phases de structuration des idées permettent d'avancer dans la réflexion en opérant des « stabilisations » de sens à travers des distinctions, des contradictions, des rapprochements...
Remarque : certains dispositifs proposent des rôles aux élèves (reformulateur-synthétiseur...). Certes les élèves peuvent s'y exercer mais cela ne saurait suffire pour structurer la discussion : l'enseignant ne peut être en retrait, c'est à lui de mettre en lien les différentes idées et d'aider les élèves, par son questionnement, à construire leur pensée.
- **la synthèse finale** : elle retrace surtout leur cheminement et, peu à peu, elle structure la réflexion du groupe (elle peut clôturer un thème comme servir de point de départ à une séance ultérieure). Mais, dans tous les cas, qu'elle soit succincte ou plus élaborée, elle tente de formaliser les distinctions abordées même si celles-ci restent incomplètes afin qu'elles constituent des points d'appui possibles par la suite. L'objectif, séance après séance, est d'aider les élèves à organiser leur pensée.

3. après : toutes les suites sont possibles et envisageables.

4. Références pour aller plus loin

H. Caudron, « *Enseigner la morale aujourd'hui* », Hachette éducation, 2007.

A. Lalanne, « *La philosophie à l'école, une philosophie de l'école* », L'harmattan, 2009.

Certaines éditions comme « Les petits Platon » ou collections comme « Les goûters philos » (Milan), spécialement destinées aux enseignants, peuvent se révéler très utiles tout comme certains manuels de Terminale et dictionnaires de philosophie.

Cycle 4 : Guide du professeur documentaliste

Exemple d'une mise en œuvre

Concrètement ce projet pédagogique pourrait se dérouler de la manière suivante. Comme dans notre quotidien, il s'agira d'avoir plusieurs cordes à notre arc !

1/ En premier lieu, sous couvert du chef d'établissement et de la gestionnaire pour le financement, le professeur documentaliste joue un rôle d'intermédiaire entre l'espace culturel et l'EPL.

Le visionnage d'un film peut se faire dans une salle polyvalente mais, pour plusieurs raisons techniques et aussi par choix stratégiques, il nous est apparu plus adapté de travailler en étroite relation avec notre partenaire, qu'est le cinéma La Tournelle de L'Haÿ-les-roses.

2/ En parallèle, il faudra organiser une réunion avec les collègues susceptibles de vouloir participer à ce type de projet afin de fédérer une véritable équipe de pilotage interne.

3/ Puis, définir ensemble les objectifs pédagogiques et le type de production. Pour vous y aider vous aurez à votre disposition un dossier avec un ensemble de documents annexes.

4/ En outre, il est important de participer à l'information et à la coordination logistique auprès des élèves et de l'équipe éducative (autorisations de sorties, déplacement de cours, information auprès de la vie scolaire, etc).

5/ D'une part, il faut assurer tout au long du projet, un lien permanent et pérenne entre les différents acteurs (partenaires, élèves, équipe éducative et administrative).

6/ D'autre part, mettre à disposition tout type de ressources documentaires.



Synopsis

La couleur de la victoire
de Stephen Hopkins, sortie en juillet 2016.

Dans les années 30, Jesse Owens, jeune afro-américain issu du milieu populaire, se prépare à concourir aux Jeux d'été de 1936 à Berlin. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, les Etats-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Le débat est vif entre le président du Comité Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

FILM « la couleur de la victoire »

de Stephen HOPKINS

DOSSIER ENSEIGNANT

Pistes de travail pour des CM2/6^{ème} et questions/réponses

Ce dossier s'adresse à l'enseignant qui pourra y trouver des axes de travail ainsi qu'aux élèves qui pourront avant (dossier vert) et après la projection (dossier jaune) confronter leurs représentations et approfondir leurs connaissances. Les modalités d'utilisation de ce document sont laissées à l'initiative de chaque enseignant.

Objectifs d'apprentissage :

- Echanger et débattre,

- Approfondir des notions,
- Amener les élèves à structurer leur pensée.

I) Programme d'Histoire 2016, cycle 3, CM2

- s'approprier un chapitre du thème 3 : la France des guerres mondiales à l'union Européenne.

II) Contributions des différents enseignements au socle commun de connaissances, compétences et de culture.

Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	
Langage oral <i>L'oral d'élaboration</i>	- Usage de l'oral pour entrer dans les contenus disciplinaires et élaborer des raisonnements. - Usage de l'oral pour communiquer et interagir. - Débats.
L'écrit	- Des écrits pour réfléchir.
Etude de la langue française	- Enrichir le vocabulaire, construire les ressources de la langue orale.
L'histoire des arts	- Acquisition d'un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques. (Travail sur les affiches)
Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre	
En histoire	Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais aussi en histoire, en géographie, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique.
Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine	
En français	- La fréquentation des œuvres cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter. Quelques notions de points de vue (ex le Projet « école et cinéma »).
Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen	
Education morale et civique <i>Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments</i>	- Maîtrise des règles de la communication. - L'égalité des droits et la notion de discrimination
<i>Le jugement : penser par soi-même et avec les autres</i>	- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue. - Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord...). - Approche de l'argumentation. - Le débat argumenté, le dilemme moral.
<i>Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres</i>	- Les préjugés et les stéréotypes (racisme, antisémitisme...) - Place et rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes, dans l'histoire
EPS	- L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres. - L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon.

II) PARTIE ENSEIGNANTE ou ENSEIGNANTS ?

Les thèmes pouvant être abordés :

L'histoire des jeux olympiques : *leur origine, les symboles des JO, les épreuves sportives, la trêve, la couronne d'olivier...*

Un contexte historique : *la montée du nazisme, la propagande, définir le racisme ; discriminations ; ségrégations.*

Les valeurs de l'olympisme.

Les différentes épreuves d'athlétisme, *la comparaison hier et aujourd'hui des équipements sportifs.*

Avant de voir le film :

Se préparer à être spectateur.

Organiser tout d'abord une première réflexion collective autour de questions très générales comme « Qu'est-ce qu'un spectacle ? Que signifie être spectateur ? Quelle(s) influence(s) sur ma vie peut avoir le spectacle ? ».

Une séance de lecture d'affiche, séance qui s'inscrit dans le prolongement du travail de mobilisation des connaissances et qui invite les élèves à formuler des hypothèses sur ce que le film peut raconter.

- **Affiches** : Que voyez-vous, quel événement est ainsi annoncé, quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie), quelle époque évoquent-ils, quelles impressions suggèrent-ils ?
- **Photos** : Quels personnages sont visibles, comment sont-ils mis en valeur, où la scène se passe-t-elle, que distinguez-vous à l'arrière-plan ?

Après le film, quelques propositions d'activités :

• Approche sensible :

Echanger autour des ressentis des élèves. Permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions, leurs ressentis afin de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait rire ou sourire, ce qui a ému, ce qui a rendu triste, ce qui a donné envie de pleurer, ce que l'on n'a pas bien compris...).

Ce sera également l'occasion de discuter autour des thématiques abordées par le film telles que : le racisme, la ségrégation, la discrimination mais aussi les valeurs comme l'esprit de compétition dont le but est de se mesurer aux autres, l'excellence, qui consiste à donner le meilleur de soi, et le fair-play, qui exige le respect de ses adversaires.

- **Méthode du brainstorming** qui peut être utilisée pour faire émerger les représentations des élèves et favoriser le travail de groupe à partir d'une problématique issue du film comme par exemple **le racisme**.

L'objectif étant de sensibiliser les enfants au racisme en les invitant à conduire une réflexion critique et

exempte de préjugés. A pouvoir aborder d'autres termes et pouvoir les définir en lien avec le film mais aussi l'actualité.

Ségrégation : n. f. le fait de séparer des gens des autres à cause de leur origine, leur religion, leur âge, leur sexe, etc.

Discrimination raciale : n. f. faire des différences entre les gens à cause de leur apparence physique.

Antisémitisme : n. m. haine contre les Juifs.

• A partir de phrases :

« Sur la piste, il n'y a ni Noirs ni Blancs, il n'y a que des rapides ou des lents »

D'après vous quel est l'auteur de cette phrase, et que cherche-t-il à exprimer ?

As-tu relevé dans le film des expressions racistes, des comportements racistes ? Peux-tu en donner quelques exemples ?

« L'essentiel n'est pas de gagner mais de participer »

L'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu (évêque de Pennsylvannie 1908). Autrement dit, il faut respecter les valeurs sportives universelles du sport, et promouvoir un esprit de saine émulation, plutôt que d'y placer des visées politiques (lien avec le film).

« Citius, Altius, Fortius » faire rechercher par les élèves la signification de cette devise olympique.

Elle se compose de trois mots latins signifiant : « Plus vite-plus haut-plus fort ».

*Elle traduit une règle de conduite, une manière de vivre en encourageant le sportif à donner le meilleur de lui-même. Elle invite au dépassement de soi. La victoire n'est pas la priorité, il s'agit davantage de donner le meilleur de soi, de trouver sa propre excellence, de repousser ses limites. Si cette devise s'applique aux sportifs, elle peut également s'adresser à chacun de nous. Amener les élèves à faire le lien avec la devise de la République française « **liberté, égalité, fraternité** »*

- **Débat argumentatif** cf les fiches ressources eduscol sur le « débat réglé »

- Rappeler les règles du débat en classe :

- Chacun a droit à la parole, toute parole doit être argumentée, c'est-à-dire qu'il faut apporter des « preuves », on n'a pas le droit de se moquer d'un autre élève, la priorité de parole est donnée à celui qui n'a jamais parlé.

- Le thème du débat est présenté et les supports sont distribués et présentés rapidement (type de document, origine). Recherche individuelle puis par binôme.

- Lecture des documents et/ou recherche d'arguments individuellement :

Mise en binôme et échange autour des arguments proposés par l'un ou par l'autre : il ne s'agit pas

d'adopter les arguments de l'autre mais de nourrir ses propres arguments en identifiant les points de convergence et/ou en imaginant le moyen de les réfuter ou de les compléter.

- Mise en commun, institutionnalisation :

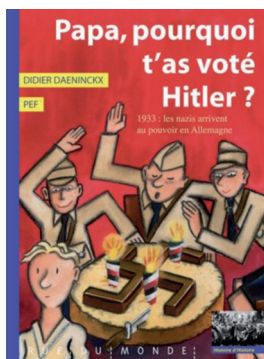
Débat mené par l'enseignant qui amène les élèves à reformuler les points essentiels du débat :

Les mots clés du débat.

Les principales propositions et leurs arguments.

Une affiche collective et/ou une trace écrite individuelle peuvent être élaborées comme mémoire et conclusion (provisoire) du débat.

- **Une chasse aux mots** : A l'aide de supports, (journal scolaire, ouvrages, articles, images...) réaliser une chasse aux mots pour définir les valeurs du sport, de l'olympisme, les commenter et les illustrer par un dessin...
- **Pour aller plus loin : à partir d'un album « Papa, pourquoi t'as voté Hitler ? »**, l'auteur, Didier DAENINCKX retrace la vie d'une famille allemande confrontée au nazisme de 1933 à 1945. Le personnage principal, Rudi, est le fils aîné de la famille : il observe au travers de son regard d'enfant les mécanismes de violence, de discrimination et de ségrégation des juifs, d'autodafé, de suppression des libertés fondamentales qui entraînent le pays dans une guerre destructrice. Une page est consacrée à Jesse Owens.



Pour l'enseignant, une aide au contexte historique du film :

Extrait de « Encyclopédie multimédia de la Shoah »
site : <https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=284>

En avril 1933, une politique d'aryanisation fut mise en œuvre dans toutes les organisations sportives allemandes. Les sportifs «non aryens» Juifs, demi-Juifs ou Tsiganes furent systématiquement exclus des associations et des centres sportifs allemands. L'association de boxe allemande expulsa le champion amateur Erich Seelig en avril 1933 parce qu'il était juif. Il reprit plus tard sa carrière de boxeur aux Etats-Unis. Un autre sportif juif, Daniel Prenn (champion de tennis de premier plan) fut exclu de l'équipe allemande de la Coupe Davis. Gretel Bergmann, sauteuse en hauteur de niveau mondial, fut expulsée de son club en 1933 et de l'équipe

olympique allemande en 1936. Les sportifs juifs, qui étaient interdits de clubs sportifs allemands, se retrouvèrent au sein d'associations juives distinctes, comme le Maccabee et le Schild (bouclier), dans des clubs sportifs séparés. Mais ceux-ci n'étaient pas comparables aux installations bien financées dont disposaient les Allemands non-juifs. Les Tsiganes, au nombre desquels le boxeur sinti Johann Rukelie Trollmann, furent également exclus du monde sportif allemand.

Pendant deux semaines en août 1936, la dictature nazie d'Adolf Hitler dissimula son caractère raciste et militariste pendant qu'elle accueillait les Jeux olympiques d'été. Le régime utilisa les Jeux olympiques pour fournir aux spectateurs et aux journalistes étrangers une fausse image d'une Allemagne pacifique et tolérante. En 1931, le Comité international olympique avait attribué à Berlin l'organisation des Jeux d'été de 1936. Deux ans plus tard, Adolf Hitler, leader du parti nazi, devint chancelier d'Allemagne. Des mouvements prônant le boycott des Jeux olympiques de Berlin apparurent aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France, en Suède, en Tchécoslovaquie et aux Pays-Bas. Des sportifs juifs de plusieurs pays choisirent de boycotter les Jeux olympiques de Berlin. Cependant, à la suite du vote en faveur de la participation de l'Union des athlètes amateurs des Etats-Unis en décembre 1935, les autres pays suivirent et le mouvement en faveur du boycott échoua.

Les nazis soignèrent particulièrement la préparation de ces Jeux d'été, qui se déroulèrent du 1^{er} au 16 août. Un immense complexe sportif fut construit, des drapeaux olympiques et des croix gammées ornaient les monuments et les bâtiments de Berlin. La plupart des touristes ignoraient que le régime nazi avait provisoirement enlevé les panneaux antisémites et qu'une rafle de Tsiganes avait eu lieu à Berlin.

Le 1^{er} août 1936, Hitler ouvrit la XI^e Olympiade. Inaugurant un nouveau rituel olympique, un coureur arriva en portant une torche transmise en relais depuis le site des anciens jeux à Olympie, en Grèce. Quarante-neuf équipes sportives provenant du monde entier participèrent aux Jeux olympiques de Berlin, plus qu'à aucune autre édition précédente. Avec 348 membres, l'Allemagne présenta l'équipe la plus nombreuse. Venait ensuite l'équipe des États-Unis, avec 312 membres, dont 18 Afro-américains. L'Union soviétique ne participa pas aux Jeux de Berlin. L'imagerie sportive tissait un lien entre l'Allemagne nazie et la Grèce antique, symbolisant le mythe racial nazi en présentant la civilisation allemande, supérieure, comme l'héritière de la culture « aryenne » de l'Antiquité classique.

La propagande se poursuivit bien après les Jeux, avec la sortie internationale en 1938 «Des Dieux du Stade», un documentaire controversé de la réalisatrice et sympathisante nazie Leni Riefenstahl.

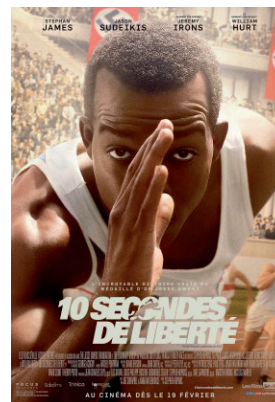
III) DOSSIER QUESTIONS/REPONSES avant la projection du film : autour des affiches



En France



En Angleterre



Au Canada

1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Y a-t-il des différences ou des similitudes ? Lesquelles ?

Les similitudes : un homme noir apparaît sur les trois affiches. Sur la seconde et la troisième affiche il porte un T-shirt blanc. Les muscles sont saillants, le regard est intense, il semble courir comme l'indique le petit athlète en bas à droite de l'image. Sur la première affiche, l'athlète transpire, peut-être a-t-il fini sa course ou bien au contraire il semble se concentrer au départ de sa course. La présence de drapeaux apparaît sur les trois images.

Les différences : sur chacune d'elles, nous pouvons observer un titre particulier :

« La couleur de la victoire » fait référence à l'homme de couleur qui va probablement gagner une course.

« 10 secondes de liberté » fait référence à la durée d'une course sur 100m qui est une épreuve d'athlétisme.

« Race » désigne en anglais la course de compétition mais on peut aussi penser à la notion de « race ».

2 - Que te suggèrent ces affiches ? A quel événement peuvent-elles faire référence ?

Nous pouvons observer la présence d'un public nombreux dans les tribunes, sans doute d'un stade puisqu'on distingue un peu d'herbe. Il y a des drapeaux rouges avec un cercle blanc contenant des branches noires. C'est le drapeau à croix gammée du régime nazi. Il s'agit donc probablement des jeux olympiques de 1936 organisés à Berlin en Allemagne.

3 - Penses-tu qu'il s'agit du même film ?

Nous pouvons penser que les éléments observés tels que la compétition sportive, l'homme noir, les drapeaux, dans les trois films annoncent le même scénario.



1 - Peux-tu décrire ce que tu vois sur cette affiche ? De quel événement s'agit-il ? Dans quelle ville, quelle année et dans quel pays se déroule cet événement ? Sur quels éléments t'appuies-tu ?

Sur l'affiche, apparaît dans un premier plan en foncé un monument (la porte de Brandebourg) sur lequel quatre chevaux sont tenus par une déesse, la déesse de la victoire. En dessous, des mots en majuscule GERMANY BERLIN 1936, 1er-16 AUGUST, OLYMPIC GAMES.

Il s'agit d'une affiche pour les jeux olympiques de Berlin, capitale de l'Allemagne, se déroulant en 1936.

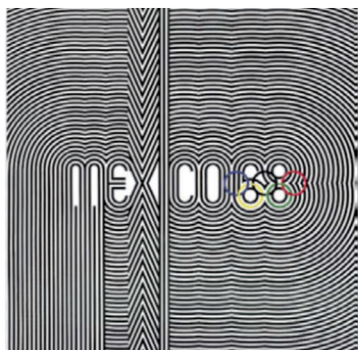
Au deuxième plan, apparaît en jaune doré un buste d'homme, torse nu, un bras levé et une couronne sur la tête. Au-dessus de lui, flottent les cinq anneaux olympiques multicolores (jaune, bleu, noir, vert rouge). Le regard de l'homme est orienté vers le haut et non vers le bas. L'affiche est traversée par une diagonale qui part d'en bas et se prolonge vers l'épaule ce qui laisse imaginer un salut nazi, cela donne une impression de mouvement.

2 - Pourquoi le personnage est-il torse nu ? Quelle impression dégage-t-il ?

Le personnage est torse nu, parce qu'il représente un athlète et symbolise, par sa musculature exagérée, la puissance de l'état Allemand (IIIe Reich). Comme dans la Grèce antique, les sportifs étaient nus (voir les vases, les statues, cf Louvre), ce personnage rappelle les sculptures en marbre de l'antiquité.

Cette affiche livre un message sous-jacent qui cherche à renforcer la notion de puissance, construite sur la ressemblance entre le corps idéalisé de l'athlète Allemand et le corps idéal de l'athlète reproduit par les sculpteurs antiques.

IV) DOSSIER ELEVE : après la projection du film



1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Quel événement est annoncé ?

Il s'agit pour toutes les affiches d'annoncer les jeux olympiques qui se sont déroulés à Londres le 29 juillet 1948, à Mexico en 1968, à Rome en 1960 et à Barcelone en 1992.

2 - Quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie) ? Quelle époque évoquent-ils ?

L'affiche des jeux de Londres s'organise selon une perspective avec au premier plan les cinq anneaux suivis par une statue de marbre du discobole de Townley (British Museum), du palais de Westminster et Big Ben.

L'affiche de Mexico est graphique, chaque lettre est prolongée par des lignes parallèles en noir et blanc qui donnent une impression de mouvement. On observe la combinaison des cinq anneaux et de l'année des Jeux Olympiques. Le format carré de l'affiche diffère du format habituel.

L'affiche de Rome annonce les jeux de la 17ème olympiade en chiffres Romains et présente un chapiteau faisant référence à la Rome Antique. Il montre une scène d'acclamation d'un athlète victorieux se couronnant de la main droite et tenant dans sa main gauche la palme de la victoire, selon la coutume romaine. Au-dessus du chapiteau, la louve allaite les jumeaux Romulus et Remus, fondateurs légendaires de la ville de Rome.

L'affiche de Barcelone évoque un athlète franchissant un obstacle, représenté par les anneaux olympiques. Le tracé du geste réduit cette silhouette à la tête (de la couleur bleue de la Méditerranée), aux bras (d'un jaune lumineux et ouverts en signe d'hospitalité) et aux jambes (d'un rouge vif, symbole de vie). On observe sur les anneaux olympiques, un dégradé de couleurs afin d'accentuer l'aspect dynamique de l'image. Ces couleurs rappellent le travail du peintre espagnol Juan Miro.

3 - Imagine que ta ville soit chargée d'accueillir les Jeux olympiques, crée une affiche qui annonce les Jeux Olympiques.

Quels éléments juges-tu important d'inclure et pourquoi ?

Il s'agit d'informer, au moyen d'une affiche, du lieu, de l'année et de quelques symboles représentant la ville où se déroule l'événement.



1 - Qu'évoquent pour toi ces deux images ? A quoi font-elles référence ? Que symbolisent-elles ?

Sur les deux images, on observe une couronne d'olivier propre à la Grèce antique, c'était à l'origine l'unique prix récompensant le vainqueur de chacune des épreuves des Jeux olympiques antiques.

(C'est un rameau pris sur un olivier sauvage de l'espace sacré de l'Altis à proximité d'Olympie près du temple de Zeus, dont les feuilles entrelacées forment un cercle ou un fer à cheval.) Cette couronne a été remplacée par la médaille olympique lors des Jeux olympiques modernes, seuls les Jeux olympiques d'été à Athènes l'ont réintroduite en 2004.

► Recherche sur Pierre de Coubertin



1 - Après avoir fait des recherches, peux-tu nous dire ce qu'a réalisé Pierre de Coubertin ?

Pour rendre le sport plus populaire, Pierre de Coubertin, baron de Coubertin pense qu'il faut l'internationaliser.

Il va restaurer l'Olympisme dans un esprit de modernité en fondant ce qui deviendra plus tard le Comité International Olympique, (CIO).

En 1896, pour la première Olympiade d'Athènes, Pierre de Coubertin établit un protocole réglant le déroulement et la symbolique des Jeux dans l'esprit d'une culture antique, ainsi la devise olympique en latin : Citius, Altius, Fortius (plus vite, plus haut, plus fort).

Il déclare « L'important dans ces olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part ».

2 - Quel est le lien entre ces trois images ?

Les cinq anneaux olympiques inscrits sur un fond totalement blanc reprennent le drapeau olympique créé par Pierre de Coubertin en 1913.

(Cinq anneaux entrelacés de taille identique, d'une ou de cinq couleurs différentes, bleu, noir, rouge en partie supérieure, jaune et vert en partie inférieure, exprimant l'universalité de l'olympisme par l'union des cinq continents. Associées au blanc en toile de fond, ces couleurs forment un groupe de six couleurs présentes dans chacun des drapeaux de tous les pays membres. Contrairement à ce qui est communément répandu, aucun anneau n'est particulièrement associé à un continent, mais ils les représentent tous. Il aurait été particulièrement malvenu d'associer une couleur particulière à un continent particulier (le noir à..., le jaune à...), ce que le mouvement olympique s'est bien gardé de faire.)

3 - Que t'évoquent ces deux logos ? Pourrais-tu les expliciter ?

Celui de Rio montre trois personnages se donnant la main, cela fait référence aux valeurs de partage et d'échange dans une dynamique de mouvement. On peut aussi évoquer une référence à la danse de Matisse.

Celui de la candidature de la ville de Paris montre une tour Eiffel combinée au chiffre 24, année 2024. La tour Eiffel est un symbole international qui met en avant une réussite architecturale. On observe que le pictogramme est en volume, les couleurs reprennent celles des cinq anneaux olympiques, le trait est dynamique, comme en mouvement.

► Autour des installations sportives et des enjeux sous-jacents

A



B



C



1 - D'après toi, quelle est l'image qui correspond au stade que tu as reconnu dans le film ?

L'image C

2 - En dehors d'accueillir les jeux olympiques, as-tu identifié dans le film la ou les raisons politiques de la construction du stade ? Qu'en penses-tu ?

La tenue de ces jeux dans la capitale allemande permet aux Nazis, arrivés au pouvoir en 1933, d'utiliser le sport à des fins de propagande. Le nouveau « stade olympique » doit être le plus grand au monde pour accueillir 110 000 spectateurs.

Possibilité de faire un parallèle avec l'actualité et les travaux gigantesques de construction des stades pour accueillir récemment les jeux olympiques de Pékin en Chine et de Rio au Brésil. Chaque pays organisateur cherche à surpasser celui qui l'a précédé par la création d'une architecture époustouflante (ex « le nid d'oiseau » à Pékin, stade tout en acier, pouvant accueillir 91000 spectateurs), de cérémonies d'ouvertures originales. Comme la majeure partie des revenus proviennent de la diffusion des jeux à la télévision, les équipements olympiques, les horaires des épreuves sportives ont été conçus en collaboration avec les réseaux de télévision.

Le stade est donc un élément prépondérant du spectacle, vu du ciel, de près, à tout instant durant quinze jours. Mais c'est aussi pour les villes qui accueillent, l'occasion de se rendre visibles aux yeux du monde et donc d'en profiter pour réaliser des travaux urbains qui rencontrent parfois l'hostilité des populations.

Certains habitants de quartiers sont délogés de force au prétexte de construire un nouvel équipement sportif.

► Autour des symboles des Jeux olympiques

A - La devise olympique



La **devise olympique** est la devise des Jeux olympiques modernes, composée des trois mots latins « Citius, Altius, Fortius » qui signifient « plus vite, plus haut, plus fort ». Cette devise a été proposée par Pierre de Coubertin à la création du comité international olympique en 1894 à la Sorbonne.

B - Le drapeau olympique



Les cinq anneaux entrelacés représentent les cinq continents unis par l'olympisme, et les six couleurs (en comptant le blanc en arrière-plan) représentent toutes les nations, car au moins l'une de ces couleurs était présente dans le drapeau de chaque pays, à l'époque de sa création en 1913. Ainsi ce drapeau est le symbole de l'universalité de l'esprit olympique.

C - La flamme olympique



La flamme des Jeux d'Athènes en 2004

La flamme olympique est l'une des composantes les plus spectaculaires du cérémonial olympique : les Jeux s'ouvrent avec l'embrasement de la vasque, se ferment avec son extinction. Le relais de la flamme olympique, est le symbole de paix et d'amitié entre les peuples.

D - Le serment olympique

Le **serment olympique** est un serment prononcé par un athlète, un arbitre et, depuis 2012, un entraîneur lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques modernes.

Serment de l'athlète « Au nom de tous les concurrents, je promets que nous prendrons part à ces Jeux olympiques en respectant et suivant les règles qui les régissent, en nous engageant pour un sport sans dopage et sans drogue, dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes ».

1 - Sur l'image A, que signifient les trois mots écrits en latin sur la médaille ? Citius, Altius, Fortius

2 - Il existe quatre symboles des jeux olympiques, peux-tu les nommer et les dessiner ?

réponses dans les cases

A - la course  Il y avait quatre types de courses, définies selon la distance à parcourir : Le stadion : course sur une longueur de stade (192 mètres dans le stade d'Olympie) Le double stadion : soit un aller et retour dans le stade donc 384 mètres La course de fond : la distance à parcourir varie de 7 à 24 longueurs de stade c'est-à-dire de 1344 mètres à 4600 mètres environ.	B - le lanceur de disque (discobole)  Le disque antique a une forme légèrement renflée au centre (il ressemble à l'image traditionnelle de la soucoupe volante). Il est en pierre, en métal ou en cuir. Il pèse de 1 à 4 kilos car les lanceurs sont répartis en catégories (hommes et adolescents).	C - la course armée  Il s'agit de parcourir 2 ou 4 longueurs de stade (soit 384 ou 768 mètres environ) avec comme équipement le casque et le bouclier ; à l'origine on lui rajoutait même les jambières de métal. Le poids de l'équipement pesait une dizaine de kilos.	D - la lutte  L'affrontement est un duel. Les couples d'adversaires sont déterminés par le tirage au sort. Les adversaires combattent nus, le corps enduit d'huile afin de donner le moins de prise possible. Les concurrents cherchent à se saisir les poignets, les coudes, le cou ou bien à s'enlacer par la taille. Les coups de tête sont autorisés mais les coups de poings sont interdits. Le vainqueur est celui qui a réussi à renverser sur le dos son adversaire par trois fois.
--	--	--	---

1 - Quelles sont les épreuves sportives que tu reconnais sur les images ?

Les réponses sont dans les cases.

2 - Existe-il d'autres épreuves dans les jeux antiques ?

(s'appuyer sur des documents)

Les sports de combat

Le pugilat ou **boxe antique** est un sport pratiqué par les Grecs et les Romains dans l'Antiquité. Cette épreuve opposait deux combattants qui se donnaient des coups de poings.

Le pugilat est un sport de combat où les adversaires se donnent des coups. Il n'y a pas de catégorie de poids comme aujourd'hui dans la boxe. Les rencontres se font au hasard.

Les boxeurs ne portent pas de gants comme aujourd'hui. Ils enroulent des lanières de cuirs autour de leurs mains et de leurs poignets. Les doigts restent libres. Certains y rajoutent des pointes de fer. La tête des combattants est protégée par une calotte de bronze.

Le **pancrace** est un sport qui était pratiqué dans l'Antiquité gréco-romaine. C'était un mélange de lutte et de pugilat.

Les épreuves d'athlétisme

Le lancer de javelot Le javelot utilisé par les sportifs antiques est un morceau de bois d'environ 1,60 m. Une de ses extrémités a été aiguisée ou bien est pourvue d'une pointe de métal. Le javelot est muni d'un propulseur qui permet d'augmenter la distance du jet. Celui-ci consiste en une lanière de cuir enroulée autour du manche du javelot. La lanière se déroule au cours du lancement en donnant un mouvement de rotation au javelot, cela en augmente la portée (au moins le double par rapport à un jet ordinaire).

Le saut en longueur : L'athlète commence le saut à partir d'un sol dur et retombe sur un sol qui a été ameubli. Afin d'augmenter la longueur du saut, l'athlète s'aide avec des haltères qu'il porte dans les mains. Ces poids, de 1 à 5 kg, sont des demi-sphères creusées afin de pouvoir y introduire la main. L'athlète lance d'abord ses bras vers l'avant, puis à la descente, il ramène violemment les bras en arrière tout en lâchant les poids.

3 - Ressemblent-elles aux épreuves d'aujourd'hui ? Quelles différences peux-tu observer ?

Les courses existent toujours mais ne se font pas avec des armes. Il existe maintenant des courses d'obstacles (110m et 400m haies, 3000m steeple) et différentes épreuves de course : la vitesse 100, 200, 400m et courses de longue durée 800, 1500, 5000, 10000m. Le **marathon** est une épreuve sportive de course à pied sur route d'une distance de 42,195 km.

Les nouvelles épreuves de lancer sont le poids et le lancer de marteau. Les nouvelles épreuves de saut sont la hauteur, la perche et le triple saut.

► Autour de connaissances historiques : montée du nazisme, propagande....



1 - En 1936, aux Etats-Unis des manifestations sont organisées pour boycotter les jeux olympiques, en raison d'événements atroces. Pourrais-tu en citer quelques-uns ?

Les raisons sont le regroupement des gitans, le vandalisme des maisons de juifs, l'exclusion d'athlètes juifs en particulier il y a des ouvrages à caractère haineux contre les juifs et les noirs...



Aux Etats-Unis



En Allemagne

1 - De quoi sont victimes les personnes sur ces images ? Peux-tu les expliciter ?

A l'université américaine, Jesse Owens est victime de racisme, mais même après ses quatre victoires il devra emprunter la porte de service pour se rendre à une fête donnée en son honneur.

2 - As-tu observé des éléments qui surprennent Jesse Owens en Allemagne ? Qu'en penses-tu ?

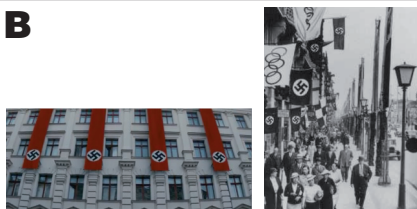
A son arrivée en Allemagne, il découvre qu'il peut partager sa chambre et manger à la cantine avec tous les athlètes sans distinction de couleur. Mais il sera très vite confronté à l'antisémitisme allemand.

► Le régime nazi

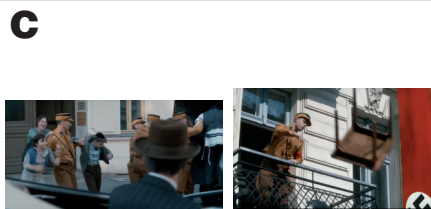
A



B



C



1 - Sur ces images, peux-tu identifier les éléments qui symbolisent le régime nazi ?

Sur l'image A, Hitler, qui se fait appeler le Führer salue la foule en tendant son bras, comme l'athlète Allemand sur le podium.

Sur l'image B, des drapeaux olympiques et des croix gammées ornent les monuments et les bâtiments de Berlin.

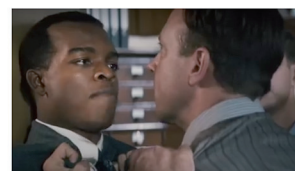
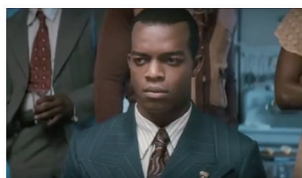
Sur l'image C, le régime nazi chasse les habitants juifs de leur maison et cassent les meubles...

2 - Pourquoi selon toi le régime nazi se comporte-t-il de manière aussi violente ?

Le régime nazi voulait que ces jeux olympiques traduisent la grandeur de l'Allemagne et mettent en avant la supériorité de la race aryenne c'est-à-dire ayant pour référence les représentants des peuples nordiques (Grand, cheveux blonds, yeux bleus et nez droit...).

Le concept de race est une idéologie dont les fondements sont arbitraires, discriminants et dont l'objet est de justifier une différence culturelle par une différence physique.

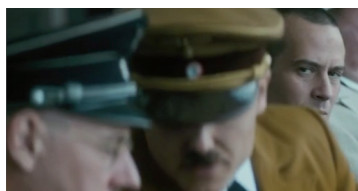
► Autour du dilemme moral



1 - Dans cette séquence, Jesse Owens est confronté à un choix « participer ou ne pas participer aux jeux olympiques » D'après toi, quelles en sont les raisons ?

Au titre de l'injustice et des discriminations dont sont victimes les Noirs Américains, Jesse prend conscience qu'en refusant de participer aux jeux olympiques, il respecterait en quelque sorte sa communauté et montrerait qu'il est opposé au régime nazi, qui ne veut pas de Juifs ni de Noirs...il doute aussi de ses capacités car il pense que s'il échoue, cela donnerait raison aux nazis.

► Autour des valeurs d'entraide, de fair-play...



1 - Reconnais-tu ces images ? Quel lien fais-tu entre elles ?

Lors des qualifications du saut en longueur, au troisième et dernier essai, l'athlète allemand Lutz Long pose un foulard près de la piste pour donner un repère de prise d'élan à Jesse Owens. Jesse réussit son saut, se qualifie pour la finale et remercie Lutz Long pour son aide.

Lors de la finale, Lutz Long moud son dernier saut, Owens vient lui serrer la main. Long lui demande de faire son dernier essai, ce que fait Jesse Owens en battant le record olympique par un saut à 8m06 ! les deux athlètes se félicitent sous le regard glacial et gêné du ministre de la propagande Joseph Goebbels et du chancelier Adolph Hitler. Après la remise des médailles, Lutz Long propose à Jesse Owens de faire un tour d'honneur en se tenant par le bras sous l'acclamation des spectateurs. Malheureusement, Lutz Long meurt au combat en Sicile en 1943.

2 - Comment exprimerais-tu ce que tu as ressenti en voyant ces images ?

Ce qui se dégage entre les deux athlètes c'est l'esprit de solidarité, d'entraide et de fair-play, représentant les valeurs du sport et de l'olympisme.

► Autour des éléments d'observation liés à l'antisémitisme

1 - A ton avis, quelles sont les raisons pour lesquelles Jesse Owens court le relais du 4x100m alors même qu'il ne s'était jamais entraîné à cette épreuve ? Qu'en penses-tu ?

Le régime nazi refuse la participation des athlètes juifs Américains aux jeux olympiques en raison de la supériorité de la race aryenne. Cette discrimination ne s'applique pas à Jesse Owens à qui on demande de participer au 4x100m, celui-ci le fera qu'à la condition d'y être autorisé par ses camarades juifs.

2 - Quel point commun pourrais-tu identifier entre Jesse Owens et ses camarades écartés du relais ?

Jesse Owens est victime de racisme et de discrimination aux Etats-Unis au même titre que ses camarades juifs subissent l'antisémitisme.

► Observer les épreuves d'athlétisme



A - la course de 100m



B - le saut en longueur



C - la course du 200m



D - la course de relais 4x100m

1 - Reconnais-tu les épreuves sportives auxquelles Jesse Owens a participé ?

se reporter aux cases

2 - Connais-tu d'autres activités athlétiques ? Lesquelles ?

Les lancers : disque, javelot, poids, marteau

Les sauts : triple saut, saut en hauteur, saut à la perche

Les courses : course de haies, le 1500m...

► Autour de l'évolution technique du matériel



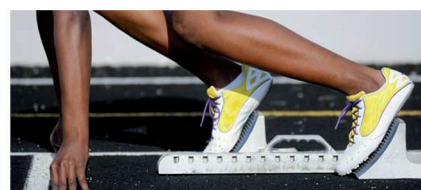
1 - Compare ces deux images, que représentent-elles ? Laquelle des deux est la plus moderne, pourquoi ?

Dans la première image, le départ se fait sur une piste en terre alors que sur l'autre c'est un revêtement en synthétique. La première photo est en noir et blanc alors que l'autre est en couleur. La tenue des athlètes est différente, sur l'une on voit des shorts et T-shirts alors que sur l'autre les coureurs portent une combinaison, des lunettes...

Dans le film, on voit Jesse Owens creuser la terre avec une petite pelle pour mieux caler ses pieds au départ alors que dans l'autre les coureurs utilisent des starting-blocks.

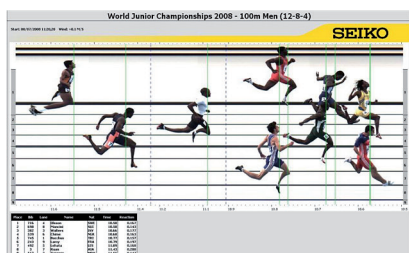
2 - Te souviens-tu des conseils de l'entraîneur pour que Jesse Owens améliore son départ ?

Il lui conseille de ne pas se redresser trop vite et décoller comme un avion, de rester le plus bas possible en début de course.



1 - Compare ces images, que représentent-elles ? Connais-tu cet objet ? D'après toi, quelle est sa fonction ?

Elles représentent la préparation au départ d'une course. Dans la première, les pieds sont dans la terre (cendrée), la deuxième plus moderne montre un coureur fixant les starting-blocks dans la terre à l'aide d'un marteau et positionnant les cales dans une crémaillère. La troisième, ressemble à ce que l'on voit aujourd'hui.



A



B



C

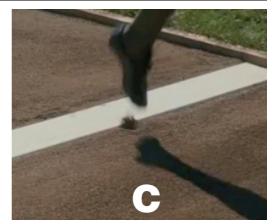
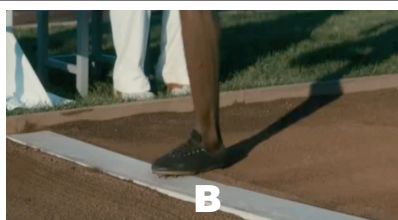
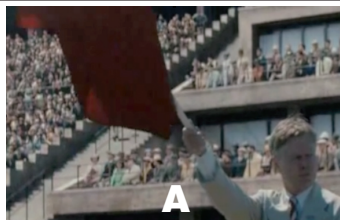
1 - D'après toi, quelles sont les images que tu as repérées dans le film ? Peux-tu les expliciter ?

L'usage du chronomètre lors de l'entraînement de Jesse Owens ou des championnats du monde mais cela peut être source de tensions et le fil rompu à l'arrivée dès que le coureur le franchit.

2 - Qu'évoque pour toi l'image A ?

C'est l'usage de la photo finish qui permet d'établir au centième près le résultat d'une course.

► Autour des règles d'une épreuve sportive



1 - De quelle épreuve sportive s'agit-il ? Du saut en longueur

2 - Connais-tu la signification du drapeau rouge de l'image A ? c'est une faute annoncée.

3 - Quelle est l'image entre B ou C pour laquelle tu lèverais le drapeau rouge ? La C, car le pied a dépassé la planche, le saut n'est pas validé. On dit que le sauteur a « mordu son saut ».

Un drapeau blanc annonce la validation du saut comme sur l'image B, le pied est sur la planche.

► Autour de quelques notions de cinéma



La cinéaste Leni Riefenstahl est chargée de filmer les jeux olympiques de Berlin en 1936, à cette occasion, tu peux observer sur l'image qu'elle a inventé la technique du « travelling ».

1 - Peux-tu définir cette technique ? A quoi peut-elle servir en athlétisme ?

Sur la photo, le caméraman est assis sur un chariot roulant poussé par une autre personne. Cela permettait à la cinéaste de suivre au plus près le coureur pour le filmer et donner une impression de vitesse.

Aujourd'hui, les caméras utilisées dans les stades peuvent être fixées sur un rail droit ou bien qui fait le tour du stade. Elles sont pilotées à distance par un technicien, il peut les faire avancer, reculer... Ces caméras très performantes sont équipées d'un système de mise au point automatique haute précision et haute fréquence.

2 - Quel moyen utilise la cinéaste pour avoir un point de vue très précis du saut de Jesse Owens ?

Après la clôture des Jeux, Leni Riefenstahl a demandé à Jesse Owens de recommencer plusieurs fois à sauter pour pouvoir filmer sous des angles de prise de vue impossible à prendre lors des compétitions. On la voit filmer dans une fosse, en contre-plongée le saut de Jesse Owens.

3 - Quel effet ou quelle impression cherche-t-elle à donner ?

Une image qui donne l'impression que Jesse Owens s'envole dans l'espace. La technique de la contre-plongée décuple la stature des athlètes tandis que les images en mouvement, en travelling, sont très novatrices et fixent la base des règles de prises de vue des compétitions sportives actuelles.

► Autour de l'écrit

1 - Peux-tu exprimer en quelques mots ce qui t'as semblé le plus important à retenir de ce film ?

.....

.....

.....

.....

.....

FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS

DOSSIER ELEVES AVANT LA PROJECTION DU FILM

CM2/6^{ème}

Nom de l'élève ou du groupe d'élèves :

1) DOSSIER QUESTIONS/REPONSES avant la projection du film : autour des affiches



En France



En Angleterre



Au Canada

1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Y a-t-il des différences ou des similitudes ? Lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

2-Que te suggèrent ces affiches, à quel évènement peuvent-elles faire référence ?

.....

.....

.....

.....

3-Penses-tu qu'il s'agit du même film ?

.....

.....

.....

.....



1 - Peux-tu décrire ce que tu vois sur cette affiche ? De quel évènement s'agit-il ?

2 - Dans quelle ville, quelle année et dans quel pays se déroule cet événement ? Sur quels éléments t'appuies-tu ?

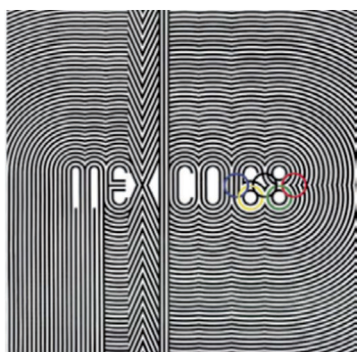
3 - Pourquoi le personnage est-il torse nu ? Quelle impression dégage-t-il ?

FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS

DOSSIER ELEVES APRES LA PROJECTION DU FILM

CM2/6^{ème}

I) DOSSIER ELEVE : après la projection du film



1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Quel événement est annoncé ?

2 - Quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie) ? Quelle époque évoquent-ils ?

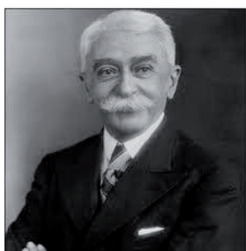
3 - Imagine que ta ville soit chargée d'accueillir les Jeux olympiques, crée une affiche qui annonce les Jeux Olympiques.

4 - Quels éléments juges-tu important d'inclure et pourquoi ?



1 - Qu'évoquent pour toi ces deux images ?
A quoi font-elles référence ? Que symbolisent-elles ?

► Recherche sur Pierre de Coubertin



1 - Après avoir fait des recherches, peux-tu nous dire ce qu'a réalisé Pierre de Coubertin ?

2 - Quel est le lien entre ces trois images ?

3 - Que t'évoquent ces deux logos ? Pourrais-tu les expliciter ?

► Autour des installations sportives et des enjeux sous-jacents

A



B



C



1 - D'après toi, quelle est l'image qui correspond au stade que tu as reconnu dans le film ?

.....

.....

.....

2 - En dehors d'accueillir les jeux olympiques, as-tu identifié dans le film la ou les raisons politiques de la construction du stade ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

► Autour des symboles des Jeux olympiques

A - La devise olympique



B - Le drapeau olympique

C - La flamme

D - Le serment olympique

1 - Sur l'image A, que signifient les trois mots écrits en latin sur la médaille ? Citius, Altius, Fortius

.....

.....

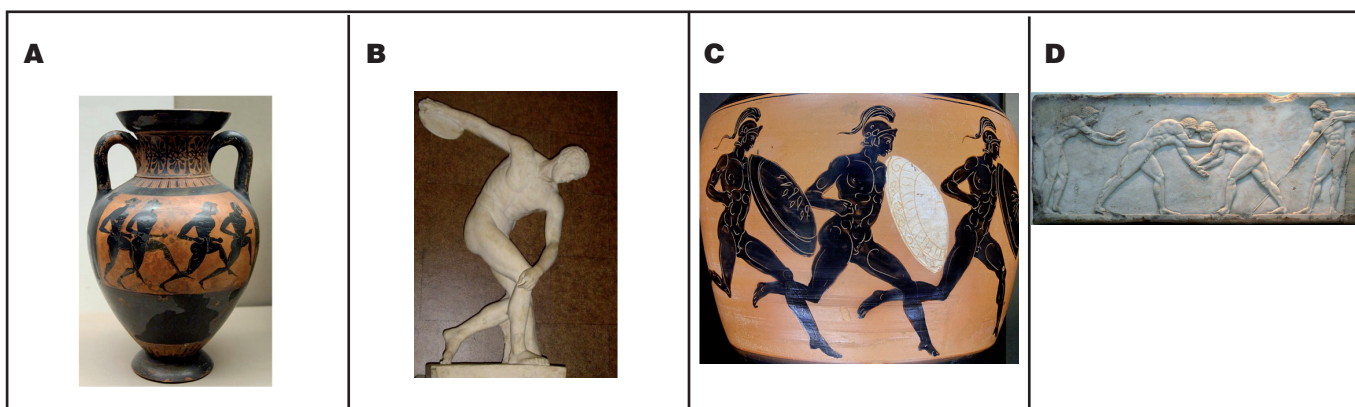
.....

2 - Il existe quatre symboles des jeux olympiques, peux-tu les nommer et les dessiner ?

.....

.....

.....



1 - Quelles sont les épreuves sportives que tu reconnais sur les images ?

.....

.....

.....

.....

2 - Existe-il d'autres épreuves dans les jeux antiques ? (s'appuyer sur des documents)

.....

.....

.....

.....

3 - Ressemblent-elles aux épreuves d'aujourd'hui ? Quelles différences peux-tu observer ?

.....

.....

.....

.....

► Autour de connaissances historiques : montée du nazisme, propagande....



1 - En 1936, aux Etats-Unis des manifestations ont été organisées pour boycotter les jeux olympiques, en raison d'événements atroces. Pourrais-tu en citer quelques-uns ?

.....

.....



Aux Etats-Unis



En Allemagne

1 - De quoi sont victimes les personnes sur ces images ? Peux-tu les expliciter ?

.....

.....

.....

2 - As-tu observé des éléments qui surprennent Jesse Owens en Allemagne ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

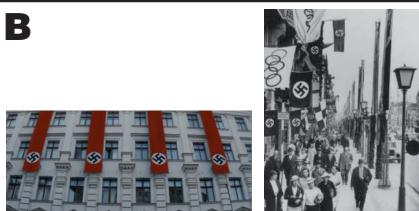
.....

► Le régime nazi

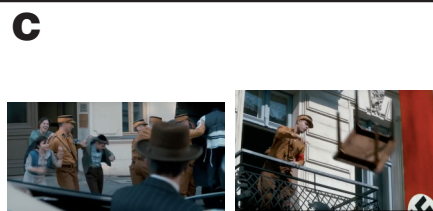
A



B



C



1 - Sur ces images, peux-tu identifier les éléments qui symbolisent le régime nazi ?

.....

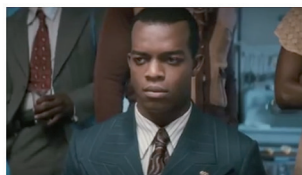
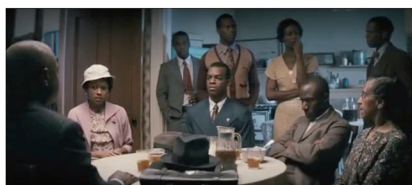
.....

2 - Pourquoi selon toi le régime nazi se comporte-t-il de manière aussi violente ?

.....

.....

► Autour du dilemme moral

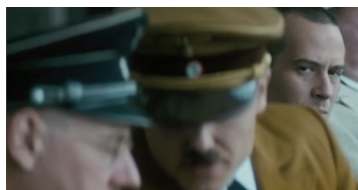


1 - Dans cette séquence, Jesse Owens est confronté à un choix « participer ou ne pas participer aux jeux olympiques ». D'après toi, quelles en sont les raisons ?

.....

.....

► Autour des valeurs d'entraide, de fair-play...



1 - Reconnais-tu ces images ? Quel lien fais-tu entre elles ?

.....

.....

2 - Comment exprimerais-tu ce que tu as ressenti en voyant ces images ?

.....

.....

► Autour des éléments d'observation liés à l'antisémitisme

1 - A ton avis, quelles sont les raisons pour lesquelles Jesse Owens court le relais du 4x100m alors même qu'il ne s'était jamais entraîné à cette épreuve ? Qu'en penses-tu ?

.....

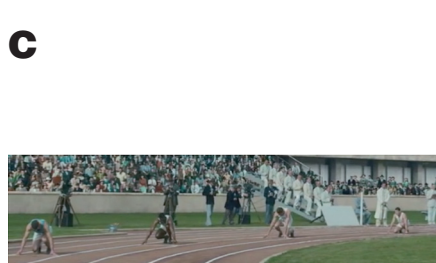
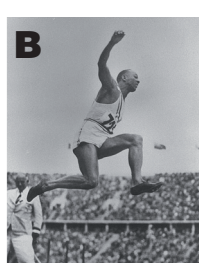
.....

2 - Quel point commun pourrais-tu identifier entre Jesse Owens et ses camarades écartés du relais ?

.....

.....

► Observer les épreuves d'athlétisme



1 - Reconnais-tu les épreuves sportives auxquelles Jesse Owens a participé ?

.....

.....

2 - Connais-tu d'autres activités athlétiques ? Lesquelles ?

.....

.....

► Autour de l'évolution technique du matériel



1 - Compare ces deux images, que représentent-elles ? Laquelle des deux est la plus moderne ? Pourquoi

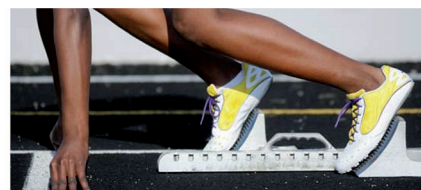
.....

.....

2 - Te souviens-tu des conseils de l'entraîneur pour que Jesse Owens améliore son départ ?

.....

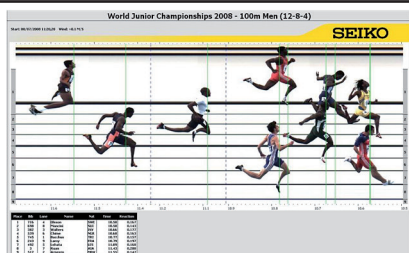
.....



1 - Compare ces images, que représentent-elles ? Connais-tu cet objet ? D'après toi, quelle est sa fonction ?

.....

.....



A



B



C

1 - D'après toi, quelles sont les images que tu as repéré dans le film, peux-tu les expliciter ?

.....

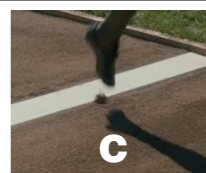
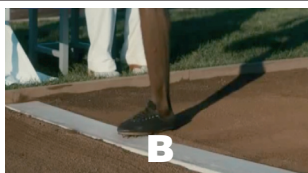
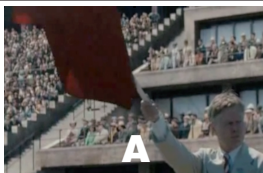
.....

2 - Qu'évoque pour toi l'image A ?

.....

.....

► Autour des règles d'une épreuve sportive



1 - De quelle épreuve sportive s'agit-il ?

2 - Connais-tu la signification du drapeau rouge de l'image A ?

3 - Quelle est l'image entre B ou C pour laquelle tu lèverais le drapeau rouge ?

► Autour de quelques notions de cinéma



La cinéaste Leni Riefenstahl est chargée de filmer les jeux olympiques de Berlin en 1936, à cette occasion, tu peux observer sur l'image qu'elle a inventé la technique du « travelling ».

1 - Peux-tu définir cette technique ? A quoi peut-elle servir en athlétisme ?

2 - Quel moyen utilise la cinéaste pour avoir un point de vue très précis du saut de Jesse Owens ?

3 - Quel effet ou quelle impression cherche-telle à donner ?

► Autour de l'écrit

1 - Peux-tu exprimer en quelques mots ce qui t'as semblé le plus important à retenir de ce film ?

Animer une discussion à visée philosophique en classe

Michel TOZZI, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Montpellier 3

Didacticien du débat et de l'apprentissage du philosophe

Source : <https://www.philotozzi.com/2011/03/439/>

Les pratiques philosophiques se sont développées en France dans la cité depuis 1992 (cafés philo), et depuis 1996 dans le système scolaire, bien avant la terminale (maternelle, école primaire, Segpa etc.). On trouvera ci-dessous l'un des dispositifs qui s'est développé dans les classes depuis les années 2000 avec Alain Delsol, Sylvain Connac et Michel Tozzi : la « discussion à visée philosophique » (DVP).

Il s'agit d'un dispositif avec une double visée :

1) démocratique par ses règles de prise de parole, sa répartition des fonctions entre élèves, inspirées de la pédagogie institutionnelle ;

2) philosophique, par trois exigences intellectuelles sur lesquelles veille, par son type d'animation, le professeur :

a) le questionnement de l'élève et de la classe, l'autoquestionnement, qui permet de problématiser des notions (la justice est-elle juste ?) et des questions (une amitié, ça dure toujours ?), en se mettant en recherche, individuellement et collectivement ;

b) la conceptualisation, qui cherche à définir des termes-notions (qu'est-ce qu'un ami ?), notamment à partir de distinctions notionnelles (ami, copain, amoureux), pour que la parole permette une pensée précise ;

c) l'argumentation, qui implique de valider rationnellement son point de vue, quand on affirme quelque chose, et de donner des objections justifiées quand on n'est pas d'accord, en vue d'une pensée consistante, non contradictoire, qui vise à penser le réel.

Objectif : apprendre à penser par soi-même. A élaborer une pensée rationnelle et fondée sur les questions importantes posées à la condition humaine, au contact exigeant des autres.

Méthode : la discussion réglée entre élèves sous la conduite vigilante du maître, à partir de questions que les élèves ont eux-mêmes posées et choisies de débattre (tirées d'une boîte à questions pour les élèves, ou formulées par eux après lecture et interprétation d'un album de jeunesse, d'un roman, d'un conte, d'un mythe).

Exemple de questions : qu'est-ce que grandir ? Avantages et inconvénients ? Qu'est-ce qu'un ami ? Une amitié, ça dure toujours ? Pourquoi on dit souvent : « c'est pas juste ! » ? Quel est le sens de l'école ? Pourquoi les hommes se battent souvent entre eux ? Faut-il toujours dire la vérité ? Qu'est-ce qu'être libre ? Pourquoi certains croient en Dieu et d'autres pas ? Est-ce que je ferais le bien si j'avais le pouvoir de devenir invisible ?...

On trouvera ci-dessous un dispositif complexe, issu de pratiques de terrain approfondies par son analyse, et qui fonctionne pleinement dans sa totalité en CM1-CM2. On peut le mettre partiellement et progressivement en place, selon l'âge des enfants et l'état de sa propre pratique : cumuler toutes les fonctions en tant qu'enseignant au

départ pour faire discuter les élèves, puis mettre un élève président (« chef de la parole », puis introduire un reformulateur etc. C'est plus facile dans le cadre d'une pédagogie coopérative.

Le dispositif

Il s'agit de mettre en place en classe une communauté de recherche (M. Lipman), un « intellectuel collectif », où l'enjeu de la discussion est d'avancer ensemble sur une question importante posée (rapport de sens), et non d'avoir raison (de l'autre : rapport de force) ; de chercher avec et non de lutter contre.

- *La parole* est régie par des règles démocratiques (le droit de parler d'un seul, et chacun peut en disposer, c'est le devoir de se taire de tous les autres quand il parle) ; et la *pensée* est réglée par des repères philosophiques : questionner une notion ou la question, pour bien comprendre le problème ; essayer de définir les notions, pour préciser ce dont on parle ; tenter d'argumenter ce que l'on avance ou objecte, pour savoir si ce que l'on est dit est vrai. Bref penser ce que l'on dit, sans se contenter de dire ce que l'on pense...

- L'espace structurant le réseau des relations, les élèves se mettent en cercle, car on discute avec le corps de l'autre, son visage et ses gestes ; les observateurs éventuels se mettent derrière pour ne pas interférer. Les coanimateurs (enseignant, président, reformulateur, synthétiseur) sont dans le cercle mais à côté, devant le tableau, symbole du pouvoir. L'enseignant a à sa droite le reformulateur, qu'il gère, et à sa gauche le président, qu'il étaye éventuellement. A gauche du président, le reformulateur, dont le président gère le moment du (des) rapport(s). La discussion et sa métaréflexion durent un temps précis connu d'avance. Les déterminants spatio-temporels et les fonctions responsabilisantes donnent aux élèves un cadre de discussion, sécurisant par ses repères, contenant psychique des pulsions : la parole est d'autant plus libre que le cadre est robuste.

- L'avantage d'un *micro* est de permettre d'entendre sans difficulté un élève qui parle, d'éviter les reformulations littérales à voix haute de l'enseignant inutiles et qui font perdre du temps, et de mettre démocratiquement les élèves à égalité de décibels.

- Avec un micro chacun m'entend, si *je me lève* tout le monde me voit : on peut institutionnaliser la parole 1) le président me donne la parole 2) je me lève pour signifier que c'est moi qui vais parler 3) Je dis mon prénom : ma parole publique est signée, responsable, assumée, par « quelqu'un qui n'est pas quiconque » (Lacan).

- La *coanimation professeur-élèves* est le choix d'une responsabilité collective partagée en classe par des fonctions distinctes (enseignant-animateur, président, reformulateur, synthétiseur).

- L'enseignant est l'*animateur* du débat *sur le fond*. Il met en place le dispositif, demande des volontaires (toujours préférables à des « désignés ») pour les fonctions, installe

les élèves dans leur nouvelle fonction en leur demandant de reformuler leur « métier », veille au bon déroulement de l'ensemble (il étaye une fonction qui faiblit), anime la phase métacognitive sur le débat après la discussion. Pendant la discussion, il lance les échanges, les cadre et les recadre quand on s'égare, les relance quand on stagne, interroge à la cantonade pour mettre en recherche la classe ou nominativement pour demander à un élève une précision, un développement, une définition, une argumentation ; il reformule un point de vue d'élève, ou fait une mini synthèse ; ses reformulations ne sont jamais évaluatives, mais explicites, et un peu plus abstraites ; il souligne les points de vue contradictoires et amène les élèves à en discuter entre eux ; il construit du sens et de la progression dans le débat collectif, en faisant le lien entre les interventions et le sujet (pour éviter les dérives, recentrer), et entre le contenu des différentes interventions (pointage des questions, éléments de définition, thèses qui émergent, arguments contradictoires, niveaux ou registres de la discussion ...) ; il encourage à parler, valorise ce qui est dit (l'élève est considéré comme « interlocuteur valable », J. Lévine), établit un climat de sécurité et de confiance par le non jugement, demande de l'entraide entre élèves en cas de difficulté de l'un d'entre eux ; il ne dit pas son propre point de vue pour ne pas influencer les échanges et libérer la parole de chacun. Il est le seul à ne pas demander la parole au président pour ne rater aucune occasion (kairos) philosophique, et fonctionne en synergie avec lui.

- L'élève *président* répartit la parole selon des règles : donner la parole à ceux qui lèvent la main par ordre d'inscription, avec priorité à ceux qui ne se sont pas exprimés ou se sont moins exprimés que d'autres ; il tend au bout d'un moment la perche aux muets, mais ceux-ci ont le droit de se taire (ce qui paradoxalement favorise leur participation...) ; il gère la forme de la communication, régule les processus socio-affectifs (il peut exclure après avertissement un « gêneur ») ; il ne participe pas à la discussion, pour être tout attentif à la forme, et ne pas profiter de son pouvoir : celui-ci est de donner non arbitrairement le pouvoir de la parole à d'autres ; il peut à la fin faire un tour de table des « muets », et des coanimateurs ; il ouvre et ferme la séance selon le temps convenu préalablement avec l'enseignant ; de même il gère le reformulateur en lui donnant la parole à + x minutes.
- L'élève *reformulateur*, à la demande de l'enseignant, redit ce qui vient d'être dit par un camarade : il apprend à écouter, à comprendre ce qu'il a entendu, à le redire comme s'il était un autre. Il ne participe pas à la discussion, exclusivement centré sur l'écoute des autres, avec une exigence intellectuelle de compréhension, et une exigence éthique de fidélité. Président et reformulateur sont introduits dès la grande section de maternelle.
- L'élève *synthétiseur*, reformulateur à moyen terme, écoute et essaye de comprendre, note ce qu'il a compris, et renvoie au groupe lorsque le président le lui demande ce qu'il a retenu à partir de ses notes. Il ne participe pas à la discussion, car il a déjà un travail complexe à faire. Il peut y avoir aussi un *scribe* qui écrit les idées essentielles au tableau, et les relit à la fin. Et aussi deux *journalistes* qui prennent des notes sans participer oralement, puis les confrontent à froid, font un petit texte de synthèse qu'ils tapent à l'ordinateur, corrigé linguistiquement par le maître, et distribué la semaine d'après. Cette fonction n'est

introduite qu'à partir du CE1, quand les élèves peuvent écrire.

- Les élèves *discutants* doivent essayer de participer oralement au débat ; exprimer leur point de vue en le justifiant, émettre des objections fondées et répondre à celles qu'on leur fait, faire évoluer leur point de vue en fonction des échanges (préciser, nuancer, voire changer d'avis) ; mais aussi (plus difficile) faire avancer de manière constructive la discussion, en (se) posant des questions, en définissant des notions, en faisant des distinctions, en amenant des exemples ou contre-exemples etc.
- Les élèves *observateurs* (introduits en CM1-CM2), ont pour fonction de prélever des informations précises pour prendre conscience de ce qui se passe, sur des domaines distincts : observation d'une fonction précise pour s'y préparer, en comprenant son cahier des charges, les difficultés à l'exercer, les moyens d'y parvenir ; observation du réseau démocratique de la communication dans le groupe : qui parle (ou pas), et combien de fois dans le groupe ? Observation des processus de pensée (c'est le plus difficile) : donner des exemples de questions posées par les élèves dans la discussion, de tentatives de définition, de distinctions entre les mots-notions, de thèses énoncées, d'arguments qui prouvent ou qui objectent... Ces observations d'ordre divers servent ensuite à l'analyse du débat.
- Chaque fonction développe des *compétences* précises : le président apprend la capacité sociale à donner démocratiquement la parole dans un groupe ; le reformulateur à pénétrer dans la vision du monde d'autrui par une écoute cognitive fine ; le synthétiseur à être la mémoire collective d'un groupe ; le discutant à oser une intervention publique, élaborer sa pensée dans la confrontation à l'urgence d'une altérité plurielle, et (plus difficile) à contribuer à l'avancée collective d'un débat ; l'observateur à se distancier de son implication dans un groupe pour observer son fonctionnement ou ses processus de pensée. D'où l'intérêt que ces fonctions tournent au cours des séances pour que chaque élève élargisse sa palette de compétences.
- Chaque discussion est suivie d'une *phase d'analyse* animée par l'enseignant, plus courte que la discussion. Objectif : prise de conscience du fonctionnement des processus par verbalisation de l'action, afin de l'améliorer. Chaque élève s'interroge sur la façon dont il a tenu sa fonction, respecté le cahier des charges, rencontré des difficultés ; des conseils sont échangés pour améliorer certains points, faire évoluer les cahiers des charges ; on analyse aussi la circulation de la parole, et la présence ou pas de processus à visée philosophique.
- La durée de la séquence (mise en place, échanges et analyse) dépend de l'âge des enfants : de 10-15' en grande section de maternelle à 30-45' au cycle 2 à 45-60' en cycle 3. Le développement de compétences étant notamment fonction du temps d'exposition à la tâche qui la développe, une périodicité régulière est souhaitable : une heure hebdomadaire par exemple au primaire, sachant qu'on y développe, en même temps que la pensée réflexive, la maîtrise orale de la langue et l'éducation à la citoyenneté (compétences au programme).
- L'activité étant essentiellement orale (ce qui donne une chance aux élèves en indécidabilité avec l'écrit), on peut

aussi *articuler l'oral* et l'écrit pour cumuler les avantages de ces deux codes du langage nécessaires pour penser : rédiger une phrase ou un paragraphe avant la discussion, puis un petit texte après, et voir ce qui a changé suite aux échanges. Faire une pause d'écriture pendant le débat. Demander aux élèves qui ne participent pas de lire leur écrit, ce qui permet de connaître leur point de vue ; faire un résumé du débat ; afficher dans la classe quelques phrases fortes ou conclusives. L'écrit permet de garder des traces du débat oral, volatile.

Un espace public de discussion à l'école pour éduquer à une citoyenneté réflexive

Par l'instauration d'un espace communicationnel garanti par des règles de fonctionnement démocratique, des points de vue différents peuvent se confronter de façon pluraliste et respectueuse.

Cet espace institue un groupe en " communauté de recherche " : des élèves forment le projet d'approfondir collectivement un problème difficile à résoudre, chacun donnant à sa parole un statut d'hypothèse à interroger pour vérifier sa pertinence.

Le " plus philosophique " par rapport à l'idéal démocratique, est que la vérité de la pensée, contrairement à la légitimité d'une décision, n'est pas de l'ordre du nombre ou du vote, mais de la qualité du " meilleur argument " (Habermas), par lequel l'obéissance à la raison apparaît comme une liberté, et non comme une soumission à quelqu'un qui nous aurait (con-)vaincu.

La pratique philosophique de la problématisation, de la conceptualisation et de l'argumentation à visée universalisante, affine de ce fait la qualité du débat démocratique, par la double exigence de la rigueur intellectuelle et de l'" éthique communicationnelle " (respecter et écouter l'autre, chercher à comprendre sa part de vérité, avoir besoin de ses propositions et objections pour asseoir sa propre pensée). Utile garde-fou contre les deux tentations démagogiques de toute démocratie : le simple échange des opinions sans recherche d'un fondement rationnel et partageable (doxologie), et l'art de vaincre autrui par la parole sans souci de la vérité (sophistique).

Cette utopie démocratique et philosophique peut avoir bien des ratés dans sa réalisation : expression de préjugés sans recul critique, dérive de conflits socio-cognitifs d'idées en conflits socio-affectifs de personnes. Tout dépend de la compétence de l'enseignant-animateur pour gérer un débat philosophique dans un groupe : respect par les participants et rappel de certaines règles comme conditions de possibilité d'une telle discussion : lever la main, ne pas interrompre quelqu'un qui parle, savoir différer sa parole, ne pas se moquer...

Il s'agit en fait d'inventer une nouvelle *pratique scolaire* du débat philosophique collectif.

Car on ne connaît historiquement que la maïeutique socratique à deux ou trois, la disputatio au Moyen-Age où se succèdent de longs monologues contradictoires, ou des dialogues écrits ... Quid par contre d'interactions verbo-conceptuelles rapprochées entre des élèves? *L'enjeu politique*, c'est de contribuer à l'éducation à une « citoyenneté réflexive », dans un « espace public scolaire de discussion », sur fond d'une « laïcité de confrontation » (Ricoeur), et non d'indifférence à la différence.

BIBLIOGRAPHIE

- Delsol Alain, *Philo à tous les étages*, 3^e colloque sur les nouvelles pratiques philosophiques, « Un atelier en cycle 2 », CRDP de Bretagne, pp. 48-52, janv. 2004.

Idem, « Discussion philosophique dans une classe de maternelle », *Les Cahiers du CERFEE*, n° 19, Presses Universitaires Montpellier 3, pp 39-54, mars 2004

Idem, « Les ateliers de discussion à visée philosophique en maternelle », *Diotime* n°33, avril 2007.

Idem, « Apprendre à débattre », *Cahiers Pédagogiques, L'école maternelle aujourd'hui*, n°456, octobre 2007.

- Connac Sylvain, « **Des discussions à visée philosophique dans les classes coopératives en réseau d'éducation prioritaire** », *Diotime* n° 21, avril 2004

Idem, « **Des discussions à visée philosophique en classe unique et coopérative** », *Diotime* n° 27, octobre 2005.

Idem, « **Des DVP (discussions à visée philosophique) en classe coopérative** », *Diotime* n° 34, juillet 2007.

- Tozzi Michel : Sur la problématique générale : *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Hachette-Crdp Montpellier, 2001.

Ou : *Apprendre à philosopher en discutant : pourquoi et comment ?*, De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2007.

Sur les processus de pensée qui assurent la philosophicité des débats :

Penser par soi-même, 6^{ième} édit., Chronique sociale, Lyon, 2005.

Sur le descriptif du dispositif avec les tenants et aboutissants :

Débattre à partir des mythes à l'école et ailleurs, Chronique sociale, Lyon, 2006.

Et *La littérature en débats : discussions à visée littéraire et philosophique à l'école primaire* (avec Y. Soulé et D. Bucheton), Sceren-Crdp Montpellier, 2008.

Problématiser : différences

D'après Edwige Chirouter, Jean-Charles Pettier – pti point philo

Être différents, être pareils, être égaux.

A Partir du film « la couleur de la victoire », nous pourrions insister sur ce **qui nous unit au-delà de nos différences** :

Avec les enfants/ados, cette idée se décline souvent de cette façon :

- Nous avons tous des visages différents (couleurs des yeux, des cheveux, de la peau, forme du nez, de la bouche, etc.), mais nous avons tous un visage !
- Nous avons tous des maisons différentes mais nous avons besoin d'une maison
- Nous avons tous des langues différentes mais nous avons tous une langue.
- Nous avons tous des familles différentes (unies, recomposées, mono, homo parentales...), mais nous avons tous une famille.
- Nous avons tous des cultures différentes mais nous avons tous une culture...

Mais l'enjeu de réflexion, c'est surtout d'insister sur la richesse de nos différences. On peut bien sûr imaginer **un monde où il n'y aura pas de différence** : soit c'est la mort de l'Humanité (un monde avec que des filles ou que des garçons !!) ou un monde **uniforme** (on peut d'ailleurs jouer avec ce verbe qui renvoie au même vêtement que les mêmes membres d'un même groupe sont obligés de porter). C'est parce que l'autre est différent qu'il m'apporte ce que je ne suis pas, et m'aide donc à devenir plus que je n'étais...

Il faudrait montrer la richesse du pluriculturel et de la **diversité** à la fois dans la vie quotidienne : découvrir des façons de manger différentes, des musiques, des traditions qui nous ouvrent l'esprit et rendent la vie plus agréable, joyeuses, diversifiée. Mais aussi au niveau de l'histoire de l'Humanité : L'Humanité a grandi, progressé, grâce aux échanges des différentes cultures entre elles : (les mathématiques arabes, la littérature française, l'art italien, etc.). Tous les pays se sont nourris des différences, de la diversité, de la rencontre avec l'autre, de **l'immigration**. De nombreuses populations se sont ainsi déplacées plus ou moins selon les époques depuis de nombreux siècles et pour diverses raisons : besoins de main d'œuvre dans le pays d'accueil, guerres, famines... Le monde est devenu **une grande société multiculturelle**, dans laquelle différents groupes culturels doivent coexister. Il faut aujourd'hui qu'ils apprennent à **vivre ensemble et saisir la richesse de cette ouverture à d'autres cultures et traditions**. C'est grâce à la rencontre de la différence et de la diversité que chacun évolue et fait évoluer en retour sa société. C'est grâce aussi à cette rencontre que chacun identifie mieux qui il est, qu'il se comprend mieux. L'autre est ce qui permet de prendre de la distance par rapport à soi-même, de se décentrer... Loin de s'opposer nécessairement à moi, l'autre peut m'être complémentaire : ensemble, nous sommes plus forts par nos différences...

Si nous voulons passer d'une société multiculturelle, dans laquelle différents groupes culturels coexistent

mais ne communiquent pas - ou même pire se méfient les uns des autres - à une société interculturelle dans laquelle les groupes vivent en harmonie, dans un climat de tolérance active et de co-construction, il **faut définir et lutter contre** :

- **L'ethnocentrisme qui affirme que** c'est notre façon de penser le monde, nos moeurs, nos traditions, notre organisation politique sont les seules valables et que les autres n'ont pas de valeurs ou sont inférieures. L'ethnocentrisme a donné lieu à de nombreuses violences (colonisation, racisme).
- **La xénophobie** qui signifie **la peur de l'étranger**. Elle se nourrit des stéréotypes et des préjugés. Elle trouve ses origines dans l'insécurité et la peur projetée sur l'autre. Cette peur de l'autre se traduit souvent par le rejet (l'ostracisme), l'hostilité ou la violence à l'égard des personnes d'autres pays, d'autres cultures, ou des membres de minorités,
- **Le racisme** qui préjuge des caractéristiques d'un individu en fonction d'une prétendue appartenance à une «race», et s'articule souvent avec l'affirmation d'une hiérarchie de ces «races».
- **L'antisémitisme** qui conjugue sans doute nombre des caractéristiques de ces trois formes de rejets, synthétisés à propos d'une population bouc émissaire des misères du monde.

Problématiques :

- A quoi ressemblerait un monde sans différence ?
- Que nous apportent les autres cultures ?
- Pourquoi avons-nous peur de ce qui nous est étranger ou inconnu ?
- Est-ce qu'on peut être différents mais égaux ?
- Égalité = identité ?

Situations intéressantes :

- Imaginer un monde sans différences : la mort ou l'ennui.
- Jouer avec le verbe uniformiser (comme le vêtement que tout le monde porte)
- Comme dans le film, Dans la peau de John Malkovich, un monde de clones...
- La peur ou le dégoût devant quelque chose de complètement nouveau ou étranger culturellement (manger des insectes par exemple) et l'approivoiser.
- Les apports des différentes cultures :
- Cuisine : les enfants organisent un repas avec des plats venant dans différentes cultures du groupe (une entrée chinoise, un plat français, un dessert africain) ...
- les vêtements : 2 fêtes : une où tout le monde est habillé pareil, une autre où tous portent des vêtements des différentes cultures (gris/uniforme vs diversité/couleurs).
- L'Humanité qui progresse grâce aux apports des différentes cultures (ex. des mathématiques).

- Quelqu'un qui resterait toute sa vie dans la même pièce sans jamais ouvrir la porte sur le monde et les autres (son univers serait rabougri et renfermé)
- L'autre qui me transforme : copinage, amitié, amour au-delà des différences de cultures. Etre plus riche humainement suite à une rencontre avec quelqu'un de différents.
- La personne métisse comme expression de la rencontre des différences.
- Les enfants enquêtent sur leurs origines : constat de la diversité...Je suis blanc et un de mes ancêtres était noir...
- Les enfants s'intéressent par le biais d'un produit « culturel » à la rencontre de deux cultures qui en créent une troisième : le créole, le blues comme produit des musiques africaine et indienne, la peinture contemporaine et la réinterprétation des arts premiers africains notamment (chez Picasso par exemple).

Aspects culturels et références philosophiques :

- Le musée de l'histoire de l'immigration : <http://www.histoire-immigration.fr/musee>
- Marie Gaille, *Vivre à avec l'étranger*, Gallimard, coll. « Chouette penser ! »
- Daniel Picouly, *Le champ de personne*,
- Ricoeur, *Soi même comme un autre*, Paris, Seuil, 1994
- Todorov Tzvetan, *Nous et les autres. Réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Seuil, 2008.
- Albums jeunesse sur la richesse de la diversité culturelle ou l'identité et ses risques:
 - Peter Spier, *Sept milliards de visages*, L'école des loisirs
 - David Mckee, *Elmer*, L'école des loisirs
 - David mac Kee, *Les blancs et les noirs*
 - Dimitri Delmas, *Les voyages du goût*, Actes sud juniors
 - Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs
 - Michel Séonnet; *Tous pareils, tous pas pareils*, Rue du Monde

